

La dépouille mortelle de Lino Tatto retourne en France, mais une partie de son cœur – nous en sommes sûrs – reste ici, dans son pays natal ; et une partie de nos cœurs l’accompagne en France.

Se qui nous réconforte c’est de savoir que ce sentiment que nous citons avec une certaine hésitation ne supporte aucune restriction, ne peut pas disparaître: au contraire il s’alimente dans la participation, il prend de d’autres chemins, rencontre et fait rencontrer d’autres personnes. « Ajoute une place à la table » : c’est là le témoignage que Lino Tatto nous a laissé dans son langage de toujours.

Nous aurions aimé enterrer Don Lino dans le cimetière de son pays natal, Lasen di Feltre, qu’il aimait avec une intensité inouïe. Mais nous ne pouvions pas oublier sa communauté de Neuvic, ses nombreux parents et amis qui vivent en France : à vous tous le salut et les condoléances des parents et des amis italiens.

La vie de Don Lino est comme un long discours ininterrompu qui développe et approfondit un unique contenu, un ensemble de valeurs faciles à résumer et en même temps ouvertes aux innombrables développements des possibilités humaines. Chez nous, Lino a été un créateur des rapports à l’intérieur des familles et ailleurs, il a fait rencontrer des personnes différentes, des cousins et des parents des cousins qui ne savaient même pas d’être parents.

Pour certains aspects il représentait un rappel constant à la mémoire et à la passion pour nos racines. Mais il savait aussi voir plus loin, il aimait la nouveauté. Il était jovial, Lino, il était avant tout un témoignage de Cana.

Combien de souvenirs communs et ceux que chacun de nous garde personnellement. Combien de fois il lançait une idée et puis, comme pour se mettre à l’écart, il observait les personnes qui s’engageaient ensemble pour faire quelque chose, comme par exemple pour la préparation d’un déjeuner, ou une promenade en montagne ou un travail de toute autre genre. C’était un protagoniste, un organisateur sans la manie du protagonisme. Une personnalité forte, non dépourvue d’une certaine rigueur.

Mais comment ne pas voir dans cette rigueur la marque de l’authenticité ? D’une recherche toujours de l’essentielle qui permettait un dialogue fait des mots et des silences, un dialogue qui ne s’interrompait jamais devant les différences de pensée même profondes, en tous cas il s’interrompait dans l’atteinte d’une occasion plus propice.

La confiance dans les raisons du moment, un sens profond de l’histoire. L’histoire comme parcours complexe et difficile, fait de progrès et de reculs, d’erreurs et de corrections mais toujours tendu vers le perfectionnement de ce qu’il y a dans l’homme pour le rendre plus humain.

Un thème, disons nous, un discours ininterrompu basé sur peu d’éléments aux possibilités infinies. Au centre de tout « *l’amor che move il sole e l’altre stelle* » comme dans les mots du grand Dante. Ici l’amour n’est pas seulement un autre nom pour dire l’Ineffable. Pour Lino – comme nous l’avons compris – l’amour est la force cachée de la création, la chose qui donne un sens aux choses. Les rapports humains, avant tout, l’amitié ; et puis une nuit étoilée contemplée en silence, ou le chant d’un ruisseau de montagne.

Des images non banales car il aimait vraiment et comprenait la valeur et la beauté de ces moments de la vie. C’était un homme sentimentale qui ne cache pas ses sentiments et s’il cherchait à les cacher son cœur battait plus fort, comme au loin un roulement de tamburs.

Nous voudrions en parler encore longuement avec vous qui l’avez connu et fréquenté pendant les longues années en terre de France. Sur ceux qui parmi vous ont plusieurs fois partagé avec Lino leur étés italiennes, nous comptons, pour qu’ils témoignent de la richesse de la valeur de sa présence parmi les gens de son pays natal. Que ce lien puisse durer.

« *Comme ils sont beaux, sur les monts, les pieds du messager qui annonce la paix...* ». Comme ils étaient beaux les pieds de Lino qui toujours revenait pour annoncer l’été.

On vous embrasse tous

Les amis et les parents italiens